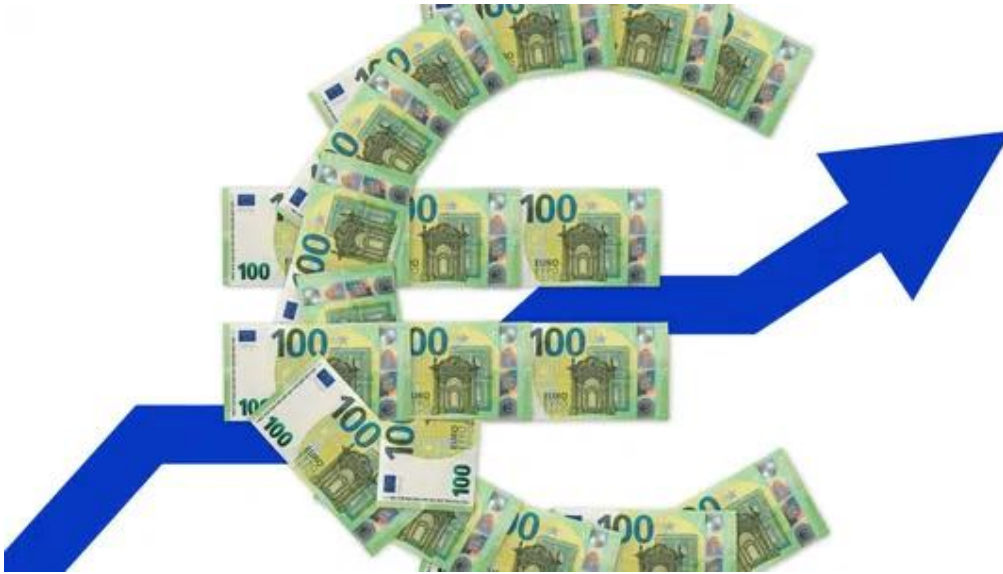


Assurance-vie : quelle performance attendre des fonds en euros ?

Les taux de l'assurance-vie en euros devraient rester bien orientés. Mais les offres sont de plus en plus complexes, et tous les contrats ne se valent pas.



la rémunération moyenne des supports en euros ne devrait pas créer la surprise, comme ce fut le cas l'an dernier, où elle avait bondi de 1,9 % à 2,6 %. © Alamy Stock Photo/Abaca

Tombant à un rythme soutenu depuis début janvier, les performances 2024 des fonds en euros devraient faire des heureux parmi les épargnants soucieux d'alimenter cette poche sécurisée des contrats multisupports. « Notre collecte 2024, en hausse de 29 %, dont une progression de 78 % sur les seuls supports en euros, a été investie dans des obligations au rendement supérieur à celui des actifs en stock, ce qui nous a permis de proposer une augmentation des taux moyens servis », se félicite ainsi Benoît Courmont, directeur général par intérim du groupe AG2R La Mondiale.

Toutefois, même s'il est encore trop tôt pour l'affirmer (les résultats du marché ne seront consolidés qu'en mars), la rémunération moyenne des supports en euros ne devrait pas créer la surprise, comme ce fut le cas l'an dernier, où elle avait bondi de 1,9 % à 2,6 %. Elle pourrait même, selon Cyrille Chartier-Kastler, fondateur du site d'informations et d'expertise indépendantes Good Value for Money, reculer légèrement « aux alentours de 2,50-2,55 % ».

Bon vent obligataire

Ce rendement net de frais de gestion mais avant prélèvements sociaux (17,2 %) n'a en soi rien d'exceptionnel. Mais, comparé à un livret A à 2,4 % et vu le repli conjoint de l'inflation et des taux courts, il conforte la compétitivité retrouvée du rapport sécurité-rendement des fonds en euros, qui, selon Eric Müller-Borle, président de l'Asac Fapes (regroupement d'associations d'assurés) restent un « pilier de l'assurance-vie, quel que soit le contexte économique ».

Portés par un bon vent obligataire, « les taux de l'assurance-vie en euros devraient en moyenne rester bien orientés dans les prochaines années. Au cas par cas, les trajectoires de rendements vont néanmoins dépendre de la capacité des assureurs à

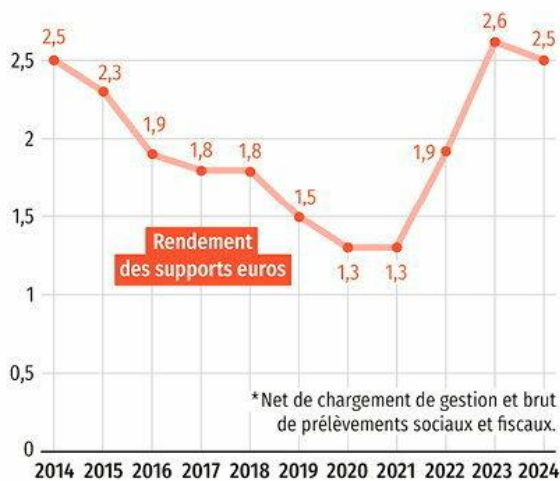
acheter rapidement des emprunts à taux élevé et à mobiliser les réserves dont ils disposent », résume Cyrille Chartier-Kastler.

Variable d'ajustement

En diminution constante depuis 2021, année où elle pesait 68,9 milliards d'euros (contre moins de 60 milliards aujourd'hui), ce que l'on appelle la provision pour participation aux bénéfices (PPB*) n'a en effet pas fini de servir de variable d'ajustement. Cette réserve permet aux compagnies les mieux dotées de doper le rendement de leurs fonds en euros sous certaines conditions (détenir parallèlement une quote-part importante de supports en unités de compte) tout en les gratifiant de bonus complémentaires ciblés (appliqués temporairement sur les versements, mais parfois aussi les encours).

Le rebond devrait se poursuivre

Évolution du rendement des fonds en euros, en %*



Infographie : Vanessa Gouge.

Sources : Banque de France, France Assureurs.



« Cette année, nos clients bénéficieront de rendements bonifiés d'au moins 100 points de base pour 2025 et 2026 sur tous les versements enregistrés jusqu'à fin avril intégrant a minima 15 % d'unités de compte », annonce par exemple Sogécap, du groupe Société générale. Ces pratiques qui, dans certains cas, boostent les taux au-delà des 4 % méritent une lecture attentive, car les détenteurs d'un même contrat ne sont pas tous éligibles.

Souvent sélectives, ces promotions sont à l'image d'un marché à plusieurs vitesses où les offres de fonds en euros, longtemps monolithiques, se déclinent désormais en plusieurs variétés. « L'épargnant a tout intérêt à faire preuve de discernement au moment de son choix », insiste Cyrille Chartier-Kastler, qui, pour schématiser, distingue trois grandes familles de fonds en euros porteurs d'avenir.

Matelas de réserve

La première, la plus répandue, regroupe les offres robustes des réseaux bancaires (plus de 60 % des ventes d'assurance-vie) qui, dans nombre de cas, bénéficient encore d'un bon matelas de réserves, mais dont « le taux baissera dès qu'il ne sera plus nécessaire de le maintenir à des niveaux élevés », pointe Cyrille Chartier-Kastler.

BNP Paribas a déjà franchi le pas en annonçant pour 2024 un taux moyen de rendement en repli de 0,25 point (2,75 %, contre 3 % en 2023) en ligne avec « une gestion à long terme prudente, une allocation d'actifs diversifiée et des réserves solides », commente Fabrice Bagne, directeur général adjoint de BNP Paribas Cardif, responsable France.

Le deuxième groupe réunit les supports à taux uniques, lisibles et souvent très compétitifs, promus par certaines mutuelles (Carac, Garance, La France mutualiste, Matmut, MIF, MACSF, etc.) et certaines associations d'assurés (Afer, Agipi, Asac Fapes, Gaipare...). « Nous sommes en capacité de délivrer un excellent taux sur nos contrats d'assurance-vie sans condition de détention d'UC et sans puiser dans nos réserves, afin de préserver et de valoriser l'épargne de nos adhérents dans leur intérêt exclusif », confirme Dominique Burlett, président de La France mutualiste (3,60 % servis en 2024).

Ces fonds qui ont fait des étincelles

Enfin, une poignée de fonds en euros « émergents », créés après 2022, méritent l'attention. D'emblée positionnés sur la nouvelle donne obligataire, ils ont fait des étincelles en 2024 : 4,85 % pour Corum EuroLife, 3,75 % pour Ampli-Assurance vie ou encore, plus modestement, 3,60 % pour Placement-direct Euro + géré par Swiss Life (4,10 % en 2023).

Faute de PPB suffisantes, ces offres pourraient toutefois, en cas de trop grand succès (et de reflux des taux obligataires), perdre en efficacité. Un risque qu'un acteur comme Corum L'Épargne anticipe en plafonnant la quote-part de son fonds en euros à 25 % du total investi dans le multisupport Corum Life.

** La PPB permet aux compagnies de mettre en réserve une fraction des gains financiers dégagés par le placement des fonds en euros avant de les redistribuer aux assurés dans les huit ans qui suivent leur captation.*